

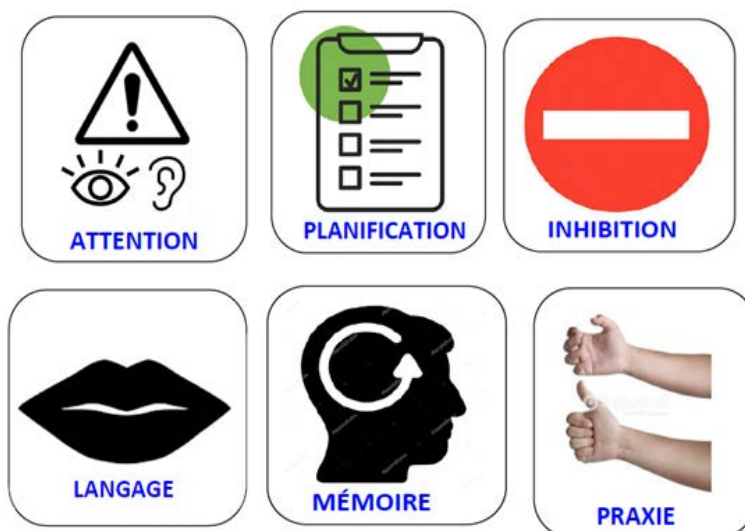
Exemple d'utilisation des fonctions cognitives en SVT

En début d'année un travail autour d'un diaporama a été entamé avec les classes pour expliquer ce que sont les fonctions cognitives.

Ce travail a été fait par le professeur principal en vie de classe ; quand l'équipe pédagogique veut se saisir de cet outil dans plusieurs disciplines cela lui donne plus de sens.

Cet outil permet aux élèves de comprendre pourquoi ils sont en difficulté en leur permettant d'accéder à la compréhension du fonctionnement de leur cerveau et doit leur donner des pistes pour être en réussite. Il permet pour les équipes pédagogiques un travail formateur et enfin de créer des automatismes afin de valider les compétences du socle en fin de cycle 3 et de cycle 4 par exemple.

En SVT, je travaille autour de 6 fonctions : attention, inhibition, langage, mémorisation, praxie et planification.



Le contexte de mise en place

Toutes les séances sont propices : manipulation (praxie), débat (attention et inhibition), travail en autonomie ou en équipe (attention, inhibition et planification), démarche scientifique (planification et praxie)...le langage venant s'imbriquer dans toutes ses tâches.

Les étapes de la mise en place

L'enseignant demande à la classe une fois le problème posé, quelles fonctions cognitives ils vont à priori devoir mobiliser dans cette activité. Si besoin en plus d'un document affiché sur un mur de la classe, il projette quelques unes de ces fonctions au vidéo projecteur.

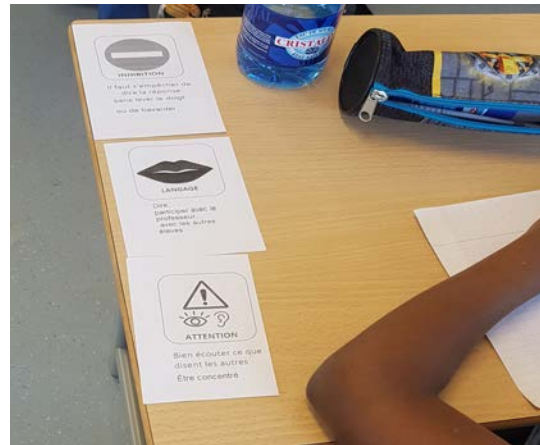
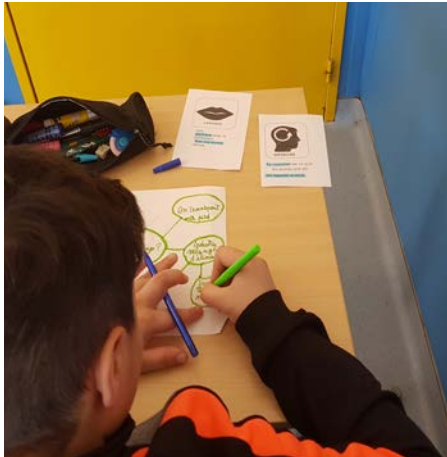
Par exemple les élèves choisissent l'attention (sur son travail et sur celui des autres), l'inhibition (s'empêcher de ...), le langage (oral et écrit pour formaliser leurs idées, leurs questions, leur réponse seul ou en groupe) et la mémoire (pour se rappeler ce qu'ont dit les autres et le prof).



Ces fonctions sont alors aimantées au tableau et le professeur demande aux élèves de choisir sur quelle(s) fonction(s) ils souhaitent faire un effort particulier.

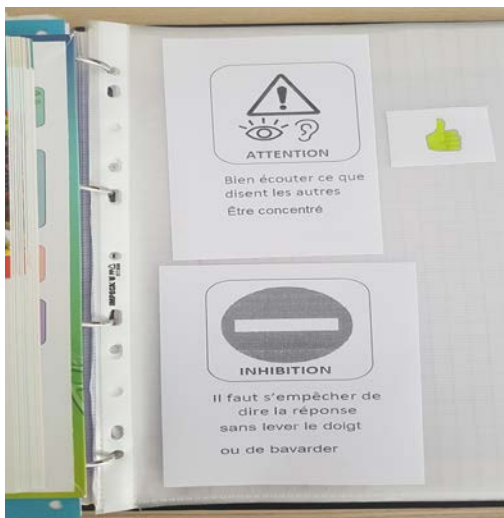
Des cartes avec les symboles et une explication sont distribuées selon les besoins, l'élève peut aussi avoir des cartes personnelles qu'il peut sortir en autonomie et annoter ou surligner (ils se les approprie).

Si l'élève ne souhaite pas avoir de carte, c'est son choix. Soit il n'en a effectivement pas besoin, soit c'est à l'enseignant ou encore mieux à ses pairs de déclencher une prise de conscience par l'élève (par exemple lors d'un débat en vie de classe).



Ainsi une, deux, trois ...cartes rappellent à l'élève ce qu'il doit mobiliser pour réussir l'activité.

Le rôle de l'enseignant



L'enseignant regarde les élèves travailler. Il peut intervenir en déposant des cartes encourageant les réussites de chacun et les pose sur la table à côté de la carte fonction cognitive correspondante.

Les effets attendus

L'élève doit prendre conscience des efforts à fournir et modifier sa pratique. Il doit aussi prendre conscience qu'en faisant des efforts dans ces domaines, ses apprentissages et le travail des compétences n'en sont que meilleurs.

Un bilan par séance est fait par l'élève (si besoin en collaboration avec l'enseignant) ou en vie de classe pour un retour réflexif sur les pratiques de chaque élève dans plusieurs matières. Ainsi il est possible de valoriser des compétences transversales comme le vivre ensemble, l'investissement, la mémorisation des leçons ou l'autonomie.

En collaboration avec les autres enseignants c'est aussi un outil, quand il est généralisé, qui encourage la pratique des langages à l'oral et à l'écrit, cela facilite la confiance en soi car l'évaluation est formatrice et doit valoriser les réussites et non les échecs.

Les points à améliorer

Construire un document dans lequel l'élève/ ou un tuteur (l'enseignant ou un pair, pour les plus fragiles à l'écrit) note les fonctions en priorité travaillées, les matières où les efforts sont attendus et les résultats positifs obtenus. Cet outil sera aussi un outil de dialogue avec la famille pour le professeur principal un peu à l'instar d'une fiche de suivi.

Ce dispositif rentre ainsi dans une aide personnalisée favorisant la métacognition de l'élève car il doit verbaliser (à l'écrit ou à l'oral) les points à améliorer et les effets constatés en s'appuyant sur une autoévaluation formatrice et positive.

Par exemple :

Fonctions cognitives travaillées	Date / Trimestre	La matière choisie	Les effets constatés Pas d'effet car Effet + pour



SUPER



SUPER



SUPER



SUPER



SUPER



SUPER

